

Abdus Salam

Prix Nobel de physique et avocat du tiers-monde

LE PAKISTANAIS Abdus Salam, Prix Nobel de physique 1979, est décédé, jeudi 21 novembre à Londres, de la maladie de Parkinson. Né en 1926 à Jhang, dans la province du Pendjab, Abdus Salam avait été récompensé, en compagnie des chercheurs américains Sheldon Glashow et Steven Weinberg, pour ses travaux qui, dans les années 60, ont permis d'unifier deux forces fondamentales de la nature, l'interaction électromagnétique et l'interaction faible, réunies depuis lors sous le nom d'interaction électro-faible.

Après des études à l'université

du Pendjab, Abdus Salam obtient, en 1946, une bourse pour poursuivre son cursus à Cambridge. Entre 1951 et 1954, il enseigne à l'université du Pendjab, à Lahore, où il dirige le département de mathématiques. Mais l'isolement de cette région, qu'il qualifia plus tard de « *la plus sous-développée d'un pays sous-développé* », et le manque de ressources rendent impossible toute recherche. Après plusieurs années de vains efforts, le jeune Pakistanais se voit contraint de reprendre le chemin de la Grande-Bretagne pour enseigner la physique à Cambridge puis à Londres.

Les recherches d'Abdus Salam dans le domaine de la physique des particules l'amènent à émettre plusieurs « prédictions » dans ce domaine, qui seront vérifiées par l'expérience quelques années plus tard, notamment au Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN). Lorsqu'il apprend que le prix Nobel lui est décerné, ce musulman pratiquant se

rend à la mosquée pour prier avant de célébrer l'événement au jus de fruit.

Parallèlement à son travail de chercheur, Abdus Salam se fait l'in-fatigable avocat des besoins du tiers-monde en matière scientifique et technique. A force de persévérance, il parvient, en 1964, à réunir les fonds nécessaires pour créer le Centre international de physique de Trieste (ICTP), qu'il dirigera pendant trente ans. Ce centre de recherche est destiné à faciliter la formation de scientifiques du tiers-monde ; plus de deux mille d'entre eux y sont reçus chaque année.

Outre ses fonctions à la tête de l'ICTP, Abdus Salam a été, de 1964 à 1975, membre du comité consultatif des Nations unies sur la science et la technologie. Tout au long de sa carrière, l'unique Prix Nobel du Pakistan a reçu vingt prix internationaux et a été fait docteur *honoris causa* dans trente-six universités.

Pierre Barthélémy